

POURQUOI UN PROJET TECHNOLOGIQUE DANS UN LIEU OU L'ACCES A L'EAU POTABLE N'EST PAS UNE GARANTIE POUR TOUT LE MONDE

<< La Côte d'Ivoire d'où nous venons est un petit pays de l'Afrique de l'ouest avec 16 millions d'habitants parmi lesquels 26% d'étrangers. Depuis septembre 2002 elle a connu la guerre. La région des montagnes où se trouve Man, est frontalière au Liberia qui a eu plus de 10 années de guerre. Beaucoup de jeunes libériens qui ont participé à la guerre, habitent dans cette région sans emplois. En plus un des protagonistes de la crise ivoirienne; le gl. Robert Guéi est de cette région et il a été tué au début de la guerre. Tous ces facteurs ont favorisé l'accentuation de la guerre dans cette région.

Heureusement la guerre est finie et le pays est en phase de reconstruction. L'état a défini ses priorités dans des secteurs comme l'eau, l'électricité, l'éducation, la santé etc. et il recherche ses moyens de financement auprès des bailleurs de fonds et des privés. Mais chaque ivoirien quelque soit ce qu'il fait et là où il se trouve doit participer à cette reconstruction. C'est dans cette idée que nous étant à Man en tant qu'agents de santé, nous avons décidé de créer une bibliothèque.

Après un conflit armé, il faut protéger la santé, la sécurité et apporter la guérison aux blessés. A travers ce projet nous avons la conviction de guérir des corps mais aussi des esprits blessés afin de restaurer des relations brisées. Les besoins de réconciliation sont proportionnels à l'étendue (taille) des blessures causées par la violence. Les premiers à réaliser la profondeur de ces blessures sont les agents de santé. Ce projet qui va encourager le retour des agents de santé et les autres agents de l'état qui ont déserté la région, va permettre de faire la promotion de la paix et aider à la reconstruction de cette région pour le bien être sociale de la population. Chacun de vous ici présent peut aider cette population désespérée. Merci pour votre présence et soyez nos porte-parole dans vos milieux respectifs. >>

Dr. N'dri Martin Kacou, vice-président de ACIM: Association Culturelle Informatique et Médicale
28 maggio 2008, Théâtre Auditorium, Bergamo.